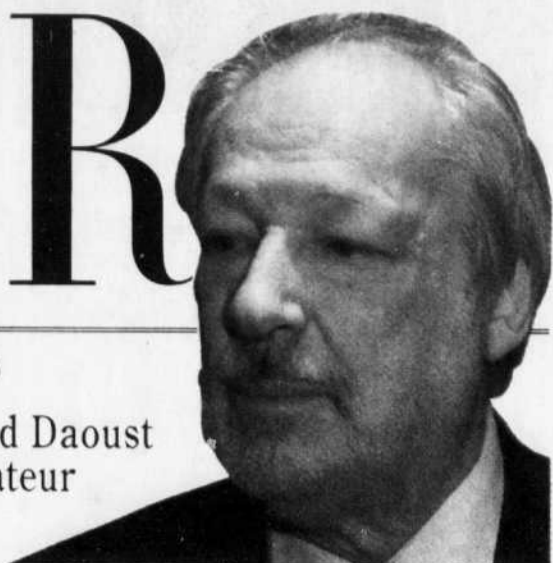


# LE DEVOIR



CULTURE

Trois-Rivières: un musée toujours orphelin

Page B 8

ACTUALITÉS

Affaire Michaud: Fernand Daoust appelé comme médiateur

Page A 3

VOL. XCII N° 1

LE MERCREDI 10 JANVIER 2001

87 c + TAXES = 1 \$



Un dernier bon mot du conseiller municipal Saulie Zajdel, une dernière attention de sa directrice des communications, Madeleine Champagne, et puis voilà: le maire de Montréal, Pierre Bourque, était prêt à confirmer sa candidature à la mairie de la nouvelle ville qu'il a contribué à créer.

Mairie du nouveau Montréal

## Bourque donne le signal du départ

ÉRIC DESROSIERS  
LE DEVOIR

Pour gagner une course, dit la fable, il faut savoir partir à temps. Aussi, pour avoir une chance de remporter les premières élections de la nouvelle ville de Montréal, Pierre Bourque estimait qu'il n'y avait plus un instant à perdre. Ses opposants, de leur côté, se promettent bien de ne pas

se laisser faire le coup du lièvre et de la tortue. «Je suis très conscient que j'ai besoin d'aller chercher des appuis [du côté des villes de banlieue], a constaté hier le maire de Montréal au moment de confirmer sa candidature au poste de maire le 4 novembre. La loi [170] a été faite dans la difficulté, mais elle était nécessaire. Maintenant, je sais très bien que l'on n'a pas de temps à perdre. [...] Je n'ai pas de conseils à donner à mes adversaires potentiels mais, pour moi, neuf mois

et demi, c'est un minimum dont j'ai besoin pour arriver à un résultat.» Aussi lancera-t-il, le 26 janvier à Anjou, une tournée des municipalités de banlieue destinées à devenir 18 arrondissements de la nouvelle ville. La tournée visera notamment à recruter les 94 candidats (72 conseillers municipaux et 22 conseillers d'arrondissement) que

VOIR PAGE A 8: BOURQUE

Qui a droit aux implants?

## Les parents de Ryan refusent les explications fournies

La RAMQ justifie son refus d'aider un jeune sourd tandis qu'elle finance une augmentation mammaire pour une adolescente

VALÉRIE DUFOUR  
LE DEVOIR

Sous le feu des projecteurs médiatiques, la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) s'est finalement expliquée hier au sujet de deux décisions controversées concernant le financement d'implants chez des adolescents. Dans un cas, elle a autorisé le remboursement d'une augmentation mammaire accordée à une jeune fille de 15 ans. Dans l'autre cas, elle a rejeté la réclamation des parents d'un garçon de neuf ans qui avait besoin d'un implant cochléaire. Les explications fournies sont loin de satisfaire tout le monde.

Si elle a remboursé les implants mammaires d'une jeune adolescente, c'est que son intervention était assurée par le régime public.

Quant au cas du petit Ryan Duchoeny, l'organisme répond que ce n'est pas lui qui décide qui recevra ou non des implants cochléaires mais le directeur du Programme québécois pour l'implant cochléaire, le D Pierre Ferron. «C'est le D Ferron qui évalue les chances de succès d'une intervention et qui prend les décisions en conséquence, la Régie n'a rien à voir là-dedans», explique le directeur des affaires professionnelles de la RAMQ, Michel Pelletier.

Ryan est sourd. Le jeune garçon de neuf ans communique très bien avec le langage des signes et,



JACQUES NADEAU LE DEVOIR  
Ryan Duchoeny

maintenant, il aimerait avoir un nouvel outil pour s'ouvrir au monde, des implants cochléaires. Un seul hic, on lui refuse la chirurgie parce qu'il est déjà trop âgé.

Révoquée hier matin par le quotidien *The Gazette*, cette histoire a vite fait le tour des médias. Surtout que, la veille, le *National Post* avait à la une l'histoire de l'adolescente québécoise remboursée pour des implants mammaires. «Il n'y a pas de rapport entre ces deux dossiers», argumente Michel Pelletier.

VOIR PAGE A 8: PARENTS

Utilisation de l'uranium appauvri

## L'OTAN ne désarme pas

Le Canada fait ce qu'il a à faire, dit Jean Chrétien

HÉLÈNE BUZZETTI  
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

Jugeant «visuellement nuls» les risques associés aux munitions contenant de l'uranium appauvri, l'OTAN a refusé hier d'imposer un moratoire sur leur utilisation.

Lors d'une réunion des pays membres de l'OTAN à Bruxelles, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont en effet mis en échec la proposition italienne demandant que cesse l'utilisation de munitions renforcées à l'uranium appauvri en attendant une évaluation des risques reliés à leur usage.

VOIR PAGE A 8: OTAN

L'uranium appauvri, un métal lourd

**L'uranium à l'état naturel** se trouve dans le sol sous deux formes principales:

- Uranium 238 (99,3 % du minéral)
- Uranium 235 (0,7 %)

Les réacteurs et armes nucléaires n'utilisent que l'**U-235**. L'uranium naturel doit donc être enrichi par l'**élimination de l'U-238**.

Après ce traitement, l'**U-238** est nommé **uranium appauvri**. Métal lourd et très dur, il est utilisé comme «bêche» pour des obus hyperperforants.

**Radioactivité**: faible (0,7 fois celle de l'uranium naturel).

**Toxicité**: dégage une poussière (oxyde) lors d'un impact.

## Pas de danger, vous dites?

PASCAL RICHÉ  
LIBÉRATION

Washington — «Nous avons longuement étudié le problème et, comme vous le savez, nous n'avons pas été en mesure d'établir un lien entre l'exposition à l'uranium et la constellation de symptômes que recouvre le syndrome de la guerre du Golfe.» Pour le Pentagone, il n'y a toujours aucune raison de s'affoler: les armes à base d'uranium appauvri (blindages et munitions) ne présentent pas de danger pour la santé des militaires qui les utilisent. Kenneth Bacon, le porte-parole du département de la Défense, l'a encore répété jeudi devant la presse. Mais lorsqu'un journaliste a benoîtement demandé: «Ken, s'il n'y a pas d'effet sur la santé, pourquoi les soldats américains qui manipulent ce matériel sont-ils invités à porter des masques?», le porte-parole a perdu de

VOIR PAGE A 8: DANGER

## Une guerre à finir chez Métro

Avec l'envoi de deux circulaires de sollicitation de procurations pour attirer les actionnaires dans leur camp respectif et les inciter à choisir leur liste d'administrateurs, les marchands et la direction de Métro s'engagent ouvertement dans une lutte à finir qui va forcément laisser des traces, d'une manière ou d'une autre, sur les acteurs et sans doute sur l'entreprise elle-même, qui arrive à un carrefour important dans son existence.

À lire en page B 1

INDEX

Annonces.....	B 6	Idées.....	A 7
Bourse.....	B 2	Le monde.....	A 5
Avis publics.....	B 5	Les sports.....	B 6
Carrières.....	B 4	Mots croisés.....	B 6
Culture.....	B 8	Nature.....	B 5
Économie.....	B 1	Télévision.....	B 7
Éditorial.....	A 6	Météo.....	B 5

## Bouchons à vendre

Ou comment trouver de nouvelles sources de financement des infrastructures de transport

LOUISE LEDUC  
LE DEVOIR

Washington — Matin et soir, Washington et sa région se transforment en un énorme bouchon de circulation. Vite, un nouveau pont sur le fleuve Potomac!, réclament les uns. À quand de nouvelles stations de métro?, rétorquent les autres. Pour tout cela, il faut des milliards, milliards dont le district de Columbia et les Etats voisins disent ne pas disposer. A moins que... A moins que les entreprises privées ne financent la construction de rues et de stations de métro et que, en retour, elles leur accolent leur nom? L'idée est lancée. Pardon, s'excuse, la station Federal Express est-elle bien tout près du boulevard American Online? La proposition, qui émane de gens d'affaires de la Virginie, ne manque pas de faire jaser dans les chaumières et de soulever quantité de questions. Change-t-on les noms des rues au rythme des fusions et

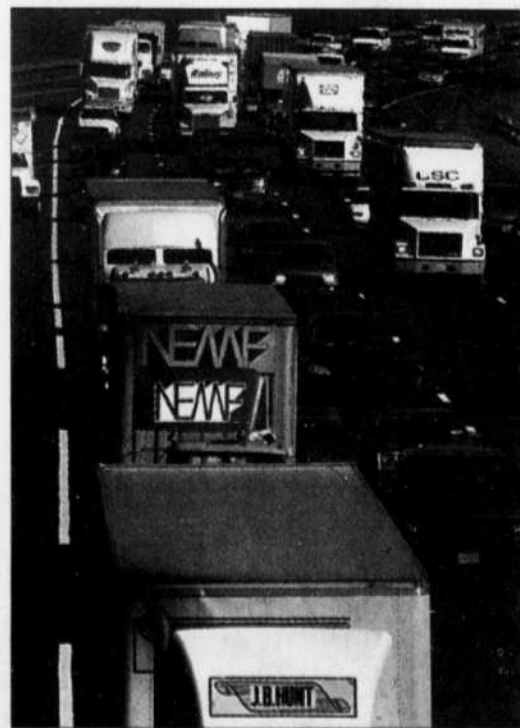
des fermetures d'entreprises? Les firmes américaines se rueraient-elles vraiment pour associer leur nom à un phénomène aussi négatif que le trafic?

«Nous étudierons la chose si l'offre se matérialise, mais il faut savoir que notre nom est déjà bien en vue à Washington, avec le FedEx Field où jouent les Redskins», explique Carla Boyd, porte-parole de Federal Express.

Nancy Reed, porte-parole des 18 entreprises du nord de la Virginie parties en guerre contre le trafic, se désole de ce que «l'opinion publique n'ait retenu que l'idée de faire commanditer des routes et des stations de métro. Nous avons proposé tant d'autres choses!».

Parmi ces autres idées moins «sexy»: la levée de taxes spéciales pour financer certains chantiers locaux; l'installation de péages, «mais de péages à pucés, que l'on peut franchir à 60 milles à l'heure», espère Nancy Reed; l'ajout de tarifs à la location de voitures, histoire que les touristes paient aussi pour «l'usure» qu'ils causent aux belles routes de la Virginie...

VOIR PAGE A 8: BOUCHONS



AFT

## • LES ACTUALITÉS •

## Eaux souterraines

## Cinq milliards de dollars sous nos pieds

LOUIS-GILLES  
FRANCEUR  
LE DEVOIR

Une première évaluation de la valeur économique des eaux souterraines du Québec la situe aux alentours de cinq milliards de dollars à l'état brut dans le sol.

Cette valeur globale a été obtenue à partir d'une extrapolation basée sur la valeur des eaux souterraines du nord de Montréal, lesquelles vaudraient globalement 250 millions, ou 6 ¢ le mètre cube, à l'état brut dans le sol.

Cette étude a été publiée dans la série *Cahiers de recherche* de l'Institut économique de Montréal. Elle est signée par Michel Martin et Richard Marceau. L'essentiel des données provient de la thèse de doctorat de M. Martin.

L'étude révèle par ailleurs qu'un ménage moyen du nord de Montréal serait prêt à déboursier plus de 48 \$ par année pour que le gouvernement mette en place un programme de protection des eaux souterraines de cette région afin d'en assurer l'utilisation continue et sécuritaire. Cela signifie, précisait hier M. Martin en entrevue, que les contribuables accepteraient de consacrer jusqu'à six millions par année dans cette seule région pour protéger leurs eaux souterraines. Si on extrapole ce résultat à tout le Québec, le chercheur en déduit que les Québécois seraient prêts à investir 125 millions par année pour maintenir l'intégrité de cette ressource naturelle.

Ces chiffres arrivent à point car Québec s'affaire à mettre en place, dans le cadre de sa future politique de l'eau, d'éventuels programmes d'évaluation de la capacité des nappes souterraines des différentes régions et de leur taux de rechargement. L'environnement pilote le dossier en tant que responsable législatif de la protection de cette ressource. Mais la haute direction du ministère des Ressources naturelles tirerait fort vers elle pour mettre la main sur ce dossier, en particulier sur le programme de recherche, question de récupérer une partie du pouvoir perdu à la suite des travaux de la commission Legendre, au début des années 70, en raison d'une gestion de l'eau trop sectorielle et axée sur son exploitation plutôt que sur sa conservation.

Pour les auteurs de cette étude, une industrie qui capte 500 000 litres d'eau par jour devrait payer 11 000 \$ par année uniquement en redevances au gouvernement au taux de 6 ¢ le mètre cube!

Pourtant, précise l'étude, «*estimation d'une "vérité des prix" de l'eau souterraine au nord de Montréal est, selon nous, essentielle à toute politique publique visant l'utilisation optimale d'une ressource dont les droits de propriété et d'usage sont, pour l'instant, mal définis.*»

M. Martin reconnaît cependant que cette valeur, obtenue à partir d'un sondage mené auprès de centaines de ménages du

Cette valeur, obtenue à partir d'un sondage, pourrait augmenter sensiblement en cas de rareté de la ressource

nord de Montréal, pourrait augmenter sensiblement en cas de rareté de la ressource. Cependant, dit-il, cette étude est une première et, même s'il entretient d'importantes réserves par rapport à son évaluation globale de cinq milliards pour l'ensemble de la ressource, le chercheur ajoute que «*mieux vaut une évaluation grossière que rien du tout.*»

Cette étude est une des premières à tenter d'évaluer au Québec un bien qui échappe aux règles économiques de l'offre et de la demande parce qu'il est acces-

sible gratuitement à tous les propriétaires de terrain. Les auteurs ont utilisé deux méthodes, celle des coûts évités et celle de l'évaluation contingente. Cette dernière avait été utilisée pour évaluer les dommages de 4,5 milliards causés à l'environnement nordique par l'Exxon Valdez en 1989. La Cour suprême des États-Unis avait alors fixé l'amende d'Exxon à cinq milliards.

Le rapport Beauchamp sur l'eau, déposé à la fin de l'hiver dernier, proposait à Québec de dépenser au moins 30 millions par année uniquement pour évaluer et tenir à jour l'état des réserves souterraines du Québec et leur fort complexe rechargement. Le ministre de l'Environnement, Paul Bégin, a par la suite fait adopter par le gouvernement, au début de l'été, les principes de la future politique de l'eau. Cette politique doit en principe être divulguée au printemps. Elle devrait notamment déterminer si l'eau deviendra une ressource publique, propriété de la province comme la forêt ou les rives, ou si elle demeurera un bien commun que chaque propriétaire de terrain peut s'approprier gratuitement.

## Jean Chrétien procède à un mini-remaniement du cabinet

Les nouvelles recrues du Québec devront attendre leur tour

HUGUETTE YOUNG  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les nouveaux députés du Québec devront attendre leur mal en patience.

Le premier ministre Jean Chrétien a procédé à un mini-remaniement de son conseil des ministres, confiant de nouvelles responsabilités à la sénatrice Sharon Carstairs, au député manitobain Rey Pagtakhan et à une nouvelle recrue de la Nouvelle-Écosse, Robert Thibeault.

Les nouvelles recrues du Québec, Georges Farrah qui a arraché la Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine au Bloc québécois, Serge Marcil qui a détrôné le bloquiste Daniel Turp dans Beauharnois-Salaberry et les autres, devront attendre leur tour. Idem pour l'économiste torontois John McCallum, le juriste Stephen Owen et le jeune avocat Dominic LeBlanc, qui a battu la néo-démocrate Angela Vautour dans Beauséjour-Petitcodiac.

«*J'ai attendu pendant plusieurs années, a signalé M. Chrétien à la sortie de la réunion du conseil des ministres. M. Trudeau a dû attendre plusieurs années. Parfois, on n'a pas le choix, mais c'est bon pour tout le monde. Nous avons de bons candidats au sein du caucus également. Ils font tous partie de l'équipe. Ils vont tous devoir apprendre les rouages du Parlement et éventuellement je vais décider qui entre et qui sort.*»

Fier de son équipe, M. Chrétien a ajouté qu'il ne voulait pas déce-



Sharon Carstairs, Robert Thibeault et Rey Pagtakhan font maintenant partie du conseil des ministres de Jean Chrétien.

voir la population canadienne.

«*Quand on dit aux gens qu'on a une bonne équipe, on ne la met pas de côté une fois qu'on a gagné. J'ai continué, je suis satisfait de la qualité de mes ministres. Il n'y a pas à ce moment-ci un besoin de faire un remaniement. Il y en aura peut-être plus tard et lorsqu'il y en aura, on le fera.*»

Mme Carstairs, fédéraliste convaincue opposée à l'Accord du lac Meech et favorable au projet de loi C-20 sur la clarté référendaire, a été nommée leader du gou-

vernement au Sénat.

Ex-leader du Parti libéral du Manitoba de 1984 à 1993, elle avait été nommée au Sénat par M. Chrétien le 15 septembre 1994. Elle a déjà été leader adjoint du gouvernement au Sénat pendant deux ans de septembre 1997 à octobre 1999 et possède donc une bonne connaissance des procédures parlementaires.

Deux ans avant l'échec de l'Accord du lac Meech, Mme Carstairs, une alliée de M. Chrétien,

## Éducation postsecondaire

## Les provinces riches investissent moins

BRUCE CHEADLE  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Deux des plus riches provinces canadiennes, l'Alberta et l'Ontario, sont parmi celles qui soutiennent le moins l'éducation postsecondaire, révèle une étude aux lourdes implications politiques.

Le Centre canadien de politiques alternatives (CCPA) a dévoilé hier son second classement provincial annuel. L'Ontario se retrouve, comme l'année précédente, à la toute fin de la liste des dix provinces du Canada, tandis que l'Alberta, qui se classait en cinquième position l'an dernier, se retrouve cette année en huitième position.

La Colombie-Britannique est de retour au premier rang, suivie par le Québec en deuxième place, tandis que le Manitoba, fort d'une re-

montée jusqu'à la troisième place, remporte le titre de province qui s'est le plus améliorée. «*Selon le niveau de financement accordé par le gouvernement provincial, les études supérieures sont, dans plusieurs provinces, en train de glisser d'un droit de base du citoyen vers un statut de privilège presque exclusif aux Canadiens ayant les revenus les plus élevés.*», affirme l'étude.

Le CCPA, un groupe de recherche de gauche, réalise son classement en mesurant une série d'indicateurs destinés à quantifier entre autres l'égalité, l'accessibilité et la qualité de l'enseignement postsecondaire. «*Notre préoccupation réside en ce qu'un bon nombre de questions ne sont pas examinées autant qu'il le faudrait lorsqu'on parle de l'éducation postsecondaire au pays*, a commenté en entrevue Erika Shaker, directrice du projet de

recherche en éducation du CCPA. On note une insuffisance de données assez embarrassante du côté du secteur collégial, par exemple.»

Mais, d'abord et avant tout, le classement s'intéresse au financement des études postsecondaires. L'Ontario présente les deuxième plus hauts frais de scolarité universitaire au Canada — derrière la Nouvelle-Écosse — et mise beaucoup sur le financement d'origine privée, 12,2 % de l'enveloppe totale émanant de parrainages corporatifs et de fondations privées.

En Alberta, où les frais de scolarité étaient les troisième plus élevés du peloton, le CCPA a enregistré une hausse de ces frais de quelque 210 % au cours des années 1990, soit l'accroissement le plus élevé au Canada pour cette période.

C'est au Québec que les frais de scolarité sont les plus bas au

prédisait déjà sa mort. Elle avait promis d'enterrer cette entente si elle devenait première ministre du Manitoba.

Mme Carstairs succède ainsi à Bernie Boudreau, qui n'a pas réussi à se faire élire lors des dernières élections de novembre.

C'est M. Thibeault, député de Nova Oues et homme d'affaires acadien de la Nouvelle-Écosse, qui sera responsable de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique. M. Chrétien l'a préféré au député de Halifax-Ouest, Geoff Reagan, un proche du ministre des Finances Paul Martin, qui avait apparemment refusé de libérer son siège pour Bernie Boudreau.

Quant au député de Winnipeg-Nord, Rey Pagtakhan, il deviendra le nouveau secrétaire d'Etat pour l'Asie-Pacifique. Raymond Chan, député de Richmond en Colombie-Britannique, a perdu son siège aux mains de l'Alliance canadienne.

La nomination de M. Thibeault, un néophyte en politique fédérale, en a surpris plusieurs. M. Chrétien a souligné qu'il le connaissait à peine mais que beaucoup de bien avait été dit à son sujet.

A 41 ans, M. Thibeault était jusqu'à tout récemment président du conseil d'administration de l'université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse. Militant acadien, il a été président de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse. Il a fait ses premières armes en politique municipale.

## EN BREF

## Les travailleurs de McDonald's devront patienter

(Le Devoir) — Le Tribunal du travail a reporté l'audience sur l'accréditation syndicale du McDonald's de la rue Peel, à Montréal, au 30 mars prochain à la demande du propriétaire de l'établissement, Michel Marchand, et de son avocat, M. Marchand en appelle de la décision d'un commissaire du travail qui avait accordé le certificat d'accréditation à la CSN d'une quarantaine d'employés du McDo, le 22 novembre dernier. Réagissant à l'annonce du report, le vice-président de la CSN, Roger Valois, voit là «*les mêmes recettes qu'on connaît bien chez McDonald's, soit l'utilisation de mesures dilatoires pour gagner du temps dans l'espoir de déconcerter les employés de se syndiquer.*»

Selon lui, «*McDonald's fait fausse route. Les travailleuses et travailleurs du restaurant de la rue Peel sont déterminés.*» Au cours des prochains semaines, les membres du comité exécutif du syndicat, élus la semaine dernière, consulteront leurs collègues en vue d'établir leur projet de convention collective. Le 2 août dernier, les employés du McDo de la rue Peel ont adressé une requête d'accréditation syndicale au ministère du Travail.

## Urgence à éviter

(Le Devoir) — Après l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, c'était à l'hôpital Charles-Lemoyne hier de demander à la population d'éviter son urgence en raison d'un «*débordement exceptionnel.*» Cet avertissement est en vigueur jusqu'à ce soir et les patients qui désirent recevoir des soins doivent utiliser les services des cliniques médicales, des CLSC ou des autres salles d'urgence de la région. L'urgence de l'hôpital demeure cependant ouverte pour les cas très urgents.

## Pas de budget fédéral en février

Paul Martin pourrait toutefois changer d'idée si les signes de ralentissement de l'économie américaine se confirment

HUGUETTE YOUNG  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les sautes d'humeur de l'économie américaine commencent à inquiéter le ministre des Finances, Paul Martin, mais pour l'heure il demeure confiant que le minibus budgétaire peut facilement s'ajuster aux aléas de la conjoncture.

Le ministre ne prévoit donc pas présenter un nouveau budget au mois de février, a-t-il réitéré hier au sortir de la réunion du conseil des ministres.

M. Martin a ajouté toutefois qu'il pourrait changer d'idée si les circonstances le dictent.

Les signes de ralentissement

de l'économie américaine l'inquiètent, a-t-il admis. «*Il ne fait aucun doute que l'économie américaine suscite de l'inquiétude, a-t-il répondu aux journalistes. Cependant, les résultats du dernier trimestre au Canada étaient très robustes.*»

Selon lui, le faible taux d'inflation au Canada, jumelé aux réductions d'impôts considérables le 1<sup>er</sup> janvier, donnera un coup de pouce important à l'économie canadienne cette année. «*Il ne fait aucun doute que cela donnera un élan important dans la nouvelle année. Cela dit, nous allons surveiller la situation aux États-Unis de très près*», s'est-il empressé d'ajouter. «*Nous avons toujours dit que nous déposerons un budget lorsque les*

circonstances le justifieront.»

À la mi-décembre, M. Martin avait été plus catégorique. Il avait souligné qu'il n'était pas question de présenter un budget comme à l'habitude en février car son budget d'octobre était la meilleure recette pour contrecarrer un ralentissement de l'économie.

Cette semaine, la maison d'investissements américaine Morgan, Stanley, Dean, Witter a prédit que les États-Unis étaient à la veille de plonger dans une récession. Au Canada, la Banque Impériale de Commerce a indiqué pour sa part que l'essoufflement de l'économie américaine avait déjà commencé à se faire sentir au pays, notamment dans le secteur automobile.

## Réforme parlementaire

## Les libéraux rejettent la proposition de l'Alliance

JULES RICHER  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Faute de l'appui des libéraux, l'initiative de l'Alliance canadienne visant à réformer les institutions parlementaires fera sans doute long feu. Le leader parlementaire libéral, Don Boudria, a rejeté hier la réforme proposée avec des termes sans équivoque. «*C'est ridicule, leur affaire. Il y a toutes sortes de déclarations là-dessus qui se contredisent*», a-t-il affirmé, en faisant son entrée à une réunion du conseil des ministres.

Aux yeux de l'Alliance, le leadership en se lançant dans une croisade pour changer le fonctionne-

ment du Parlement. «*C'est là pour tenter de faire porter l'attention ailleurs que sur le leadership*», a poursuivi M. Boudria.

L'Alliance voudrait voir plus de votes libres au Parlement et les travaux des comités permanents moins partisans. Le parti souhaite aussi que le conseiller en éthique du gouvernement, celui qui a donné l'absolution à Jean Chrétien à la suite des appels qu'il a faits au président de la Banque de développement du Canada, soit redevable au Parlement plutôt qu'au premier ministre.

L'Alliance n'a pas consulté les autres formations des Communes avant le lancer son projet cette semaine.

M. Boudria estime que le projet se contredit lorsqu'il propose de dépolitiser l'élection des présidents de comité parlementaire alors qu'il veut «*faire l'inverse pour l'élection du président de la Chambre.*»

Pourtant, il y aurait place pour de «*vraies améliorations nécessaires*» au Parlement, dit-il. «*Par exemple, pourquoi ne pas offrir de meilleurs services de recherche aux comités parlementaires. Ça, c'est nécessaire.*»

Il se demande aussi pourquoi l'Alliance passe sous silence la possibilité de procéder à des votes électroniques aux Communautés. «*S'il y a un exemple de modernisation au parlement canadien, c'est bien celui-là*», souligne-t-il.

## Tragédie de Walkerton

## McQuigge voulait protéger la crédibilité des services de santé publique

COLIN PERKEL  
PRESSE CANADIENNE

Walkerton — Le médecin qui a tiré la sonnette d'alarme lors de l'épidémie mortelle de la bactérie *E. Coli* et montré du doigt les responsables municipaux, au printemps dernier, a soutenu hier qu'il défendait la crédibilité de ses services de santé publique.

Les gens commencent à se demander pourquoi les services régionaux de santé publique avaient attendu pendant deux jours après les premiers rapports faisant état de cas de maladie à Walkerton pour publier un avis du médecin en chef des services de santé publique, a déclaré le docteur Murray McQuigge à l'enquête publique sur la tragédie de l'eau contaminée.

«*Nous voulions que le public sache que nous étions crédules, a-t-il affirmé. Nous donnions beaucoup de conseils, il fallait réellement que la population les suive pour ne pas tomber plus malade.*»

Les services régionaux de santé publique avaient déjà attendu pendant deux jours que le maire, Dave Thomson, rende publique la troublante information voulant que le responsable de la Commission municipale de l'eau, Stan Koebel, savait que l'eau était contaminée mais n'en avait rien dit.

Il fallait aussi que les gens sachent que M. Koebel n'avait pas dit aux autorités de la santé publique que le chlorateur du puits principal de la ville ne fonctionnait pas depuis un certain temps.

En ne disant pas ce qu'il savait, le maire compromettait notre crédibilité, a fait valoir le D<sup>r</sup> McQuigge. Et il était plus important de maintenir la confiance du public, au risque de nuire à nos relations avec le maire et les responsables de l'eau de Walkerton, a-t-il poursuivi.

Le D<sup>r</sup> McQuigge avait été largement félicité pour avoir rendu cette information publique quatre jours après avoir émis un avis enjoignant à la population de faire bouillir l'eau, le 21 mai. Mais depuis on lui a adressé des critiques, affirmant qu'il aurait dû identifier plus rapidement la cause de l'épidémie — la bactérie présente dans l'eau du robinet.

Plus tôt, au cours de son témoignage, le D<sup>r</sup> McQuigge a reconnu que si le maire Thomson avait parlé plus tôt, cela n'aurait pas changé grand-chose dans la suite de l'épidémie, qui a fait sept morts et a rendu 2300 personnes malades.

Mais il a tenu à dire que si M. Koebel avait été plus disposé à parler, «*beaucoup plus empêcher que beaucoup de personnes tombent malades.*»

Le docteur McQuigge a reconnu que si le maire Thomson avait parlé plus tôt, cela n'aurait pas changé grand-chose

## LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

## PARENTS

SUITE DE LA PAGE 1

Et si, par exemple, une jeune fille demandait un remboursement pour des implants mammaires en arguant que l'intervention chirurgicale était nécessaire pour sa santé mentale? «La réponse serait non, même avec un billet de son psychiatre», tranche M. Pelletier. Ce que vous me décrivez n'est pas sérieux, il n'y a pas de raison suffisante pour rembourser les implants mammaires d'une adolescente qui n'a pas encore complété sa croissance. Cette explication dément celle fournie dans le quotidien torontois.

Du reste, la RAMQ fait remarquer que depuis plus de 20 ans la Régie assume les coûts de certaines interventions de nature esthétique, notamment pour corriger les oreilles décollées ou pour amoindrir une vilaine cicatrice au visage à la suite d'un accident.

Ainsi, la Régie soutient que, si la jeune fille a vu sa chirurgie mammaire remboursée, c'est que son cas correspondait à l'une des situations suivantes: soit elle a eu un cancer du sein et on a payé pour la reconstruction de ses seins, soit elle souffre d'aplasie (absence totale de glandes mammaires), soit ses seins sont nettement asymétriques et on a payé pour les rendre symétriques.

«Au cours des trois dernières années, c'est le seul dossier de cette nature qui a été accepté et on reçoit en moyenne 2000 demandes de tout acabit à chaque année», note M. Pelletier. C'est très très exceptionnel comme autorisation même si ce service est assuré. Dans ce cas, la décision était mûrement réfléchie, le dossier a été refusé une première fois et c'est en révision qu'on a finalement accepté de rembourser.

N'empêche que le régime d'assurance-maladie public ne paiera pas pour l'opération de Ryan. «Tout ce qu'on fait, on le fait pour aider les enfants», plaide le Dr Pierre Ferron. Cette opération est une opération grave, puisqu'on détruit l'oreille interne de l'enfant, et si on pense que l'opération va lui nuire, on ne la fait pas.

Et cette intervention est très coûteuse puisque l'implant électronique coûte 30 000 \$. À ce prix il faut ajouter l'opération, l'hospitalisation, la programmation de l'implant et la réadaptation (entre deux et trois mois). Deux centres américains sont prêts à accepter le cas de Ryan, mais la facture est salée pour ses parents, il leur faudrait déboursier 40 000 \$US.

Selon le Dr Ferron, l'âge limite pour opérer un enfant atteint de surdité à sa naissance est de sept ans. «Quand on souffre de surdité congénitale profonde, il y a peu ou pas de stimulation auditive et l'aire de l'audition finit par être occupée par autre chose», explique-t-il. [...] Rendu à un certain âge, il est trop tard et, même si on stimule la zone auditive du cerveau, ça ne marche pas. [...] Et si on va de l'avant quand même, on crée des attentes en plus de soumettre l'enfant à une chirurgie. On lui fait subir une réadaptation frustrante. Ce n'est pas humain.

Ce n'est pas l'avis du père de Ryan, Frank Duchoeny. «Ce n'est pas vrai. J'ai communiqué avec des familles qui ont des enfants de l'âge de Ryan qui ont reçu un implant et qui ont vu leur situation s'améliorer. Tout ce que ça prend, c'est de l'argent.» Son opinion est partagée par Annie Noël, audiologiste à l'Institut Mackay. «Je crois que n'importe quel enfant sourd peut profiter d'un implant cochléaire, ne serait-ce que pour améliorer son langage ou son interaction dans un groupe.»

«Il y a d'autres centres mondiaux qui ont décidé que sept ans était l'âge limite, mais il y en a d'autres qui font des interventions plus tard», ajoute Martha Perussa, directrice de l'École orale pour les sourds de Montréal. De fait, l'École de médecine de l'Université de New York a fait savoir à Frank Duchoeny qu'il opérerait son fils.

«Il y a des protocoles de recherche qui acceptent à peu près tout», répond le Dr Ferron. En médecine, on peut parfois essayer des choses, mais il faut être conscient que ça peut ne pas marcher.

Frank Duchoeny a porté plainte au nom de son fils à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec pour discrimination. La cause n'a toujours pas été entendue.

## LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

## Comment nous joindre?

## La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333  
Par télécopieur (514) 985-3360  
Par courriel [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

## L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346  
Par télécopieur (514) 985-3390

## La publicité

Au téléphone (514) 985-3399  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

## Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344  
Par télécopieur (514) 985-3340

## Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322  
Par télécopieur (514) 985-3340

## Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Par courriel [abonnements@ledevoir.com](mailto:abonnements@ledevoir.com)  
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

## OTAN

SUITE DE LA PAGE 1

Les pays membres sont par contre tombés d'accord pour qu'un suivi soit fait de tous les rapports nationaux sur les conséquences en matière de santé de l'usage de ces munitions. Le comité médical de l'OTAN, qui réunit des représentants des services de santé des forces armées des pays de l'Alliance, doit se réunir le 15 janvier pour commencer à échanger de telles informations.

Il est difficile pour l'instant de savoir quel sera l'apport du Canada à cette collecte de données. Le premier ministre Jean Chrétien a en effet réitéré la position canadienne hier, à savoir que les soldats ayant servi dans la région des Balkans, où les munitions ont été utilisées, ne seraient pas systématiquement testés pour vérifier le taux d'uranium contenu dans leur système.

«Demandez [aux experts], a déclaré M. Chrétien à Ottawa à la sortie de la rencontre de son cabinet. À leur avis, il n'est pas nécessaire de faire le test avec tout le monde. Si c'était nécessaire, ce serait fait. Il n'y a aucun doute là-dessus.»

«La santé des Canadiens est pour nous toujours un problème très très important. Seulement, je sais que le ministre est très préoccupé par le problème et qu'on fait tout ce qui est nécessaire de faire dans les circonstances.»

L'affaire a éclaté ces derniers jours quand il a été révélé que 18 soldats européens ayant servi dans les Balkans étaient décédés, de la leucémie ou dans des circonstances nébuleuses, au cours de l'année. Des dizaines d'autres cas de maladies ont été signalés. Un nombre qu'on juge élevé et qu'on croit relié à l'uranium appauvri contenu dans les munitions utilisées par les États-Unis lors des bombardements de la Bosnie en 1995 et du Kosovo en 1999.

L'uranium appauvri est utilisé pour renforcer les têtes d'obus et ainsi augmenter leur capacité perforante. Mais l'uranium appauvri, comme tous les métaux lourds, présente une forte toxicité s'il est inhalé ou absorbé et est radioactif. À cause des difficultés d'entreposage, le Canada ne possède plus depuis 1998 de munitions «durcies» à l'uranium appauvri. On utilise plutôt le tungstène.

## Aucun lien, disent les États-Unis

La secrétaire d'État américaine, Madeleine Albright, a mis en garde contre les réactions hystériques et soutenu qu'il n'existait aucun lien entre le «syndrome des Balkans» et les munitions américaines.

«Pour autant que je sache, il n'y a aucune preuve scientifique pour lier [ces munitions] à des risques de santé, mais je pense qu'il est très important que les faits soient connus sans que l'hystérie et les émotions l'emportent. Il n'y a absolument aucune preuve qu'il y ait un lien. Nous avons des troupes là-bas, nous nous en serions inquiétés», a-t-elle ajouté.

En rien rassurée, l'Union européenne a décidé que l'uranium appauvri utilisé dans les Balkans serait à l'ordre du jour de la prochaine réunion des ministres des Affaires étrangères de ses pays membres. Cette réunion doit avoir lieu le 22 janvier. On veut, indique-t-on, créer des bases scientifiques claires sur le sujet pour ensuite prendre les actions appropriées.

Car les États-Unis ont beau soutenir qu'il n'y a aucun lien entre l'utilisation de l'uranium appauvri et le

son assurance. Il a d'abord répondu de côté, expliquant que ce qui n'est pas dangereux à petite dose peut être à forte dose: «Si vous buvez trop d'eau, vous risquez d'être malade...» Le journaliste a insisté: «À ma connaissance, vous n'obligez pas les militaires qui touchent à de l'eau à porter des masques.» Ken Bacon a fini par reconnaître des problèmes «dans un nombre restreint de cas»: lorsqu'un projectile à base d'uranium «a été tiré contre un blindé et qu'il y a de la poussière». Les études, dit-il, montrent que cette poussière disparaît à la première «grosse pluie», mais comme de telles précipitations ne sont pas très fréquentes dans des régions comme le Golfe, «nous avons demandé aux soldats de mettre un masque».

Les autorités américaines ont une drôle de façon de défendre les armes antichars à base de DU (depleted uranium, ou uranium appauvri), utilisées pour la première fois pendant la guerre du Golfe. Elles ne cachent rien, multiplient les rapports (23 depuis dix ans), collectent consciencieusement les plaintes et les témoignages des anciens de l'opération Desert Storm ([http://www.gulfink.osd.mil/du\\_ii/](http://www.gulfink.osd.mil/du_ii/)). Mais l'armée a tout fait pour éviter ou retarder les tests sur les vétérans malades. Et les conclusions qu'elle tire de ses propres rapports étonnent souvent les intéressés: «Les gens du Pentagone ne camouflent pas des faits: il les nient», dénonce Keith Boylan, responsable d'une association d'anciens combattants, Sword and Plowshares, basée à San Francisco: «Ils ont publié des rapports soulignant clairement le danger mais n'en tiennent aucune conclusion pratique.»

D'un côté, l'administration américaine répète depuis dix ans que le danger pour les troupes est nul, comme l'a encore fait la secrétaire d'État, Madeleine

Albright, lundi. De l'autre, elle impose diverses précautions. Les blindés de retour d'Irak ont été soigneusement décontaminés. Et en marge des opérations au Kosovo, un mémo daté de juin 1999, intitulé *Avoir conscience des risques (Hazard Awareness)*, conseille aux soldats de ne pas toucher les munitions et de se protéger le visage et la peau en présence de poussière d'oxyde d'uranium!

Malgré les priérations répétées des anciens du Golfe, l'armée a jusque-là réussi à contenir l'explosion d'un scandale et à maintenir son arme antichar la plus efficace. L'accusation la plus grave est venue d'un expert issu de ses propres rangs, le docteur Doug Rokke. Pendant la guerre du Golfe, le lieutenant Rokke dirigeait l'équipe chargée de nettoyer les véhicules contaminés par des tirs de *penetrators*, petit surnom des munitions antichars à base d'uranium appauvri. Depuis, Rokke est parti en croisade contre l'usage de DU et s'efforce de démontrer que «l'armée savait». Il cite pour preuve un mémo daté de mars 1991 dans lequel un certain lieutenant-colonel Ziehm, après avoir évoqué les risques du DU, écrit cette phrase terrible: «Si personne ne prend la défense de l'efficacité de cette arme sur le champ de bataille, les projectiles au DU risquent de devenir politiquement inacceptables et, du même coup, d'être rayés de l'arsenal [...] Gardons cette donnée en tête lorsque des rapports seront rédigés, après les actions.»

Rokke, qui explique que l'on distribuait aux militaires du Golfe de simples masques antipoussière, parle de «crime». Le Pentagone a réussi à faire passer le médecin pour un exalté à la recherche d'une gloire médiatique, et les accusations de Rokke, écoutées un temps avec sérieux, sont aujourd'hui prises avec des pincettes, y compris par les adversaires des armes à l'uranium appauvri.

«Nous n'avons pas besoin de changer notre position. Nous appuyons tous les efforts de l'OTAN pour examiner plus avant cette question et aller au fond des choses. [...] Nous sommes en avance sur nos alliés de l'OTAN dans la mesure où nous avons commencé l'année dernière les tests indépendants, les tests volontaires.»

Il est vrai que ce n'est qu'hier que la Grande-Bretagne a décidé qu'elle allait mettre sur pied un programme de dépistage volontaire. La France et la Roumanie ont fait de même. La Russie, par contre, a déjà annoncé, tout comme la Lettonie, que tous ces soldats ayant servi au Kosovo seraient systématiquement testés d'ici la semaine prochaine.

En Bosnie-Herzégovine, les autorités médicales ont confirmé qu'il y avait une augmentation anormale des cas de cancers dans l'entité serbe de Bosnie mais qu'il n'y avait aucune preuve scientifique que les radiations émises par l'uranium appauvri en étaient la cause.

Avec l'Agence France-Presse

## DANGER

SUITE DE LA PAGE 1

Albright, lundi. De l'autre, elle impose diverses précautions. Les blindés de retour d'Irak ont été soigneusement décontaminés. Et en marge des opérations au Kosovo, un mémo daté de juin 1999, intitulé *Avoir conscience des risques (Hazard Awareness)*, conseille aux soldats de ne pas toucher les munitions et de se protéger le visage et la peau en présence de poussière d'oxyde d'uranium!

Malgré les priérations répétées des anciens du Golfe, l'armée a jusque-là réussi à contenir l'explosion d'un scandale et à maintenir son arme antichar la plus efficace. L'accusation la plus grave est venue d'un expert issu de ses propres rangs, le docteur Doug Rokke. Pendant la guerre du Golfe, le lieutenant Rokke dirigeait l'équipe chargée de nettoyer les véhicules contaminés par des tirs de *penetrators*, petit surnom des munitions antichars à base d'uranium appauvri. Depuis, Rokke est parti en croisade contre l'usage de DU et s'efforce de démontrer que «l'armée savait». Il cite pour preuve un mémo daté de mars 1991 dans lequel un certain lieutenant-colonel Ziehm, après avoir évoqué les risques du DU, écrit cette phrase terrible: «Si personne ne prend la défense de l'efficacité de cette arme sur le champ de bataille, les projectiles au DU risquent de devenir politiquement inacceptables et, du même coup, d'être rayés de l'arsenal [...] Gardons cette donnée en tête lorsque des rapports seront rédigés, après les actions.»

Rokke, qui explique que l'on distribuait aux militaires du Golfe de simples masques antipoussière, parle de «crime». Le Pentagone a réussi à faire passer le médecin pour un exalté à la recherche d'une gloire médiatique, et les accusations de Rokke, écoutées un temps avec sérieux, sont aujourd'hui prises avec des pincettes, y compris par les adversaires des armes à l'uranium appauvri.

## BOUCHONS

SUITE DE LA PAGE 1

Pourquoi la Virginie est-elle si fonceuse dans la recherche de solutions alors que le problème semblerait revenir davantage à la capitale fédérale? «C'est que les pires bouchons ne se trouvent pas tant à Washington qu'en Virginie. Un championnat des régions les plus congestionnées, le nord de la Virginie arrive au second rang, tout juste derrière Los Angeles», poursuit Mme Reed. Le problème est simple: quand, dans les années 60, la région a planifié l'organisation du réseau routier, elle avait prévu — quoique sous-estimé — l'armée de fonctionnaires qui ferait la navette entre la capitale et sa banlieue. Par contre, les autorités n'avaient absolument pas prévu que la Virginie deviendrait un énorme parc technologique et que cet Etat, mal préparé à sa croissance exponentielle, croulerait sous la circulation.

On l'aura deviné, le Sierra Club, lobby environnementaliste, s'oppose à de nouveaux kilomètres de bitume. Fort bien, mais peut-on vraiment espérer faire sortir l'Américain moyen de sa voiture? «Le trafic dense est notre meilleur allié pour l'instant. En passant, matin et soir, une heure et demie dans leur voiture, les gens de Washington et de la ré-

## BOURQUE

SUITE DE LA PAGE 1

son parti Équipe Bourque/Vision Montréal présentera aux élections. Elle lui donnera également l'occasion de se présenter sous un meilleur jour à des citoyens majoritairement opposés à la fusion de leur ville dans un grand tout montréalais.

«Je sais que plusieurs Montréalais sont encore sceptiques sur le bien-fondé de la création de cette nouvelle ville», a déclaré le maire, qui affirme avoir beaucoup lu sur les villes de banlieue durant ses vacances. D'autres, même, n'acceptent pas du tout cette loi [...]. Ces craintes sont fort légitimes et notre devoir sera de convaincre ces Montréalais et tous les autres de notre volonté d'écouter et d'inscrire les changements à venir dans le respect des personnes et des institutions et la continuité des acquis.»

La tournée des municipalités de banlieue devrait se poursuivre jusqu'en avril, avant d'être suivie par une tournée des neuf futurs arrondissements issus de l'actuelle ville de Montréal. Cette dernière s'achèvera au printemps par la tenue d'un congrès du parti durant lequel seront officiellement présentés l'ensemble de ses candidats ainsi que son programme politique.

Pour le moment, Pierre Bourque identifie trois principaux enjeux auxquels devra faire face la nouvelle ville: la création d'une administration municipale forte et efficace, le respect des particularismes locaux incarnés par les arrondissements et l'élaboration d'un projet de développement commun à l'ensemble de la grande région montréalaise au sein de la nouvelle Communauté métropolitaine de Montréal.

Estimée à 1,5 million, sa caisse électorale reste largement à constituer, a révélé un porte-parole de Vision Montréal. Ce qui devrait notamment se faire à l'occasion de son souper-bénéfice, qui se tiendra cette année en février. Reconnaisant que son parti n'a pas toujours respecté les règles électorales, Pierre Bourque a assuré que sa conduite sera cette fois «impeccable».

Pierre Bourque s'est montré favorable, en conférence de presse, à l'idée qu'il réserve, en guise de main tendue, la place de président de son éventuel comité exécutif à un représentant de la banlieue. Présent lors de l'événement, l'actuel titulaire de la fonction, Jean Fortier, a admis par la suite que la décision «serait tout à fait logique». Interrogé sur ses intentions de se représenter, ce dernier a répondu qu'il était, comme d'autres membres du comité exécutif (Noussigh Eloyan, Pierre-Yves Melançon et Saule Zajdel), en principe intéressé mais que la décision finale dépendra entre autres de son chef et du rôle qu'il voudra lui faire jouer dans le nouveau conseil.

Si tout le monde s'attendait à ce que Pierre Bourque confirme sa candidature à la mairie de la nouvelle ville, le maire de Verdun et président de l'Union des municipalités de banlieue sur l'île de Montréal (UMBM), Georges Bossé, reconnaît qu'il ne prévoyait pas que cela se ferait si vite. «Ça devrait inciter les gens à passer rapidement à l'action, croit-il. On ne peut pas se permettre d'attendre un ou deux mois avant d'entrer en campagne.» Une réunion de l'UMBM a été prévue vendredi pour que chacun fasse part de ses intentions à ce chapitre. Des annonces publiques sont à prévoir, peut-être aussi tôt que la semaine prochaine.

S'il dit comprendre la position de maires comme Peter Trent, de Westmount, qui s'interdisent d'envisager leur candidature tant et aussi longtemps que la contestation de la loi 170 dure, il exclut l'idée de laisser inoccupée pendant «trois, cinq ou peut-être même huit ans» la scène politique en attendant un jugement favorable des tribunaux. «Le prochain rendez-vous important est le 4 novembre. Il serait irresponsable de notre part de ne pas y défendre notre vision décentralisatrice contre le projet centralisateur de Pierre Bourque.»

S'il ne souhaite pas que l'UMBM devienne un parti politique, il estime cependant que les opposants à Pierre Bourque devront éviter les erreurs du passé et lui faire la lutte de façon unitaire.

Encore discret sur ses propres intentions, Georges Bossé se dit toutefois convaincu que «le grand sauveur n'existe pas» et qu'il faut plutôt à Montréal «une équipe qui travaille ensemble», du type de celles, précise-t-il, qu'a formées autrefois le maire de Montréal Jean Drapeau avec Lucien Saunier ou Yvon Lamarre.

Autre candidat pressenti à la mairie, le maire de Saint-Léonard, Frank Zampino, se montre à la fois plus tranchant à l'égard de ses collègues de la banlieue et plus conciliant à l'égard de Pierre Bourque. «La contestation juridique ne mène nulle part. Avec tous les droits d'appel et procédures possibles, on n'aura pas, au mieux, de jugement favorable avant cinq ou dix ans. Ce sera alors un résultat totalement inapplicable. C'est par pragmatisme et réalisme que je dis qu'il est maintenant temps d'abandonner les tribunaux et d'aller défendre les intérêts de nos citoyens sur la scène politique.»

Pourrait-il être l'un des candidats de poids dont Pierre Bourque a désespérément besoin en banlieue? Il ne l'exclut pas. «Je ne peux encore rien dire, je ne connais pas son programme politique. [...] Jusqu'à présent, il était maire de Montréal. On est aujourd'hui devant une réalité, très complètement différente. Qui peut dire qu'il ne sera pas en faveur d'une décentralisation?»

Espérant encore, de son côté, rassembler les forces d'opposition contre Pierre Bourque, le RCM de Michel Prescott tiendra pour sa part un congrès d'orientation le mois prochain. Il y envisagera notamment la possibilité de modifier son nom pour mieux rendre compte de l'élargissement de l'arène politique. Le choix de son candidat à la mairie sera confirmé en mars.

méto, l'aéroport Dulles devra encore attendre...

S.O.S. Washington? Impossible. «Les subventions fédérales ne comptent que pour 25 % du financement en transport», note Gerald Miller, responsable des questions de transport au sein de l'instance régionale qui réunit diverses autorités du district de Columbia et de ses États voisins (une espèce de communauté urbaine à l'échelle étatique). «Le transport, c'est l'affaire des États, mais il est de plus en plus difficile d'arracher davantage d'argent au Maryland, à la Virginie et au district de Columbia.»

## Et au Québec?

Au Québec, le ministère des Transports songe aussi à faire appel à l'entreprise privée pour contrer les problèmes de circulation, mais sur une tout autre base. On jingle ici avec la pertinence de nouvelles mesures fiscales spéciales pour inciter les gens à utiliser les transports en commun ou le covoiturage.

L'une des avenues envisagées serait de permettre aux entreprises d'inscrire comme dépenses d'exploitation les montants mensuels qu'elles verseraient à leurs employés pour couvrir le coût du transport collectif.

LE DEVOIR

# LES SPORTS

**État de la réserve collective de sang**

La réserve de sang: 5 jours

Groupes sanguins en demande aujourd'hui

B -

A -

HÉMA-QUÉBEC

Info-collecte: 832-0873

## Maier reprend la main



MARCUS GYGER REUTERS

**L'AUTRICHIEN** Hermann Maier, après trois semaines d'insuccès, est redevenu le meilleur hier à Adelboden en dominant le slalom géant comptant pour la Coupe du monde masculine de ski alpin. Le double champion olympique et mondial a précédé son vieil ennemi, le Suisse Michael von Gruenigen, et le Suédois Fredrik Nyberg, pour un podium très classique. L'ancien maçon a ainsi ajouté un 34<sup>e</sup> succès à son éloquent palmarès, également sa sixième victoire cette saison. Il a surtout effacé les interrogations qui avaient plus tôt terni l'esprit de ses adversaires.

### Le Canadien affronte les Bruins ce soir

## De retour à la maison...

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

José Théodore n'y a pas été par quatre chemins: «On ne peut pas se permettre de perdre», a-t-il dit du match à venir contre les Bruins de Boston, sans doute la meilleure des formations que le Canadien se doit de dépasser s'il veut participer aux séries.

Le Canadien va disputer ce soir un premier match à domicile depuis Noël, ce qui n'est pas nécessairement une bonne nouvelle pour au moins deux raisons: une équipe en arrache souvent à son premier match à la suite d'un long séjour plutôt fructueux à l'étranger, et le Canadien, lui, en arrache régulièrement à domicile depuis son déménagement au Centre Molson.

«On est au courant de ça», a dit l'entraîneur Michel Therrien du premier obstacle. «Mais je suis rassuré par la qualité de nos deux derniers entraînements et la concentration des joueurs. Pour nous, chaque match est crucial. Il va falloir continuer de faire des choses simples, ce qui a été notre marque de commerce lors du dernier voyage.»

Therrien et ses joueurs répètent d'ailleurs qu'il va falloir conti-

nuer à jouer comme on l'a fait lors du voyage du temps des Fêtes, qui s'est soldé par une fiche de 2-2-0-2 et une moyenne de .500.

«Je vais demander à mes joueurs la même implication physique, a précisé Therrien. C'est la seule façon de connaître du succès.»

Therrien a raconté que le dernier long voyage «a resserré l'esprit d'équipe» et que le ralliement à la troisième période à Calgary a permis à ses joueurs d'acquiescer beaucoup de confiance.

«Ce que j'ai apprécié, a-t-il ajouté, c'est l'implication physique. Les joueurs ont sorti leurs bottes de travail pendant ce voyage.»

«Nous savons maintenant que nous sommes capables de marquer des buts et de venir de l'arrière», a confirmé Sheldon Souray.

A propos des problèmes de répétition à Montréal, Therrien a ressorti la vieille excuse des distractions plus nombreuses. Or, malgré tout, presque toutes les équipes dans tous les sports jouent mieux à domicile qu'à l'étranger.

Pour Souray, «il ne faut pas se cacher qu'on entend la réaction de nos partisans. Je pense que, oui, a-t-il ajouté, il y a plus de pression quand on joue à domicile.»

## L'avenir des Expos reste incertain

*Le club est incapable de survivre dans le système actuel. L'année 2001 pourrait être leur dernière à Montréal.*

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

L'avenir des Expos est entre les mains du commissaire Bud Selig. C'est du moins ce qu'a estimé hier David Samson, vice-président exécutif des Expos, quand il a été entouré par la presse à la suite de l'annonce de la conclusion d'une entente avec RDS et TSN pour la télédiffusion de 55 matchs en 2001.

«La priorité n° 1 est de changer le système économique du baseball pour mettre fin à la disparité qui existe présentement», a-t-il indiqué.

«Il est temps que les propriétaires se lèvent et comprennent qu'ils doivent cesser de penser seulement à eux. Il y a 30 équipes qu'il faut protéger. Une équipe ne peut pas jouer seule pendant toute une saison.»

«Si les propriétaires et les agents des joueurs continuent d'agir comme présentement, la ligue ne peut et ne pourra continuer.»

Selon Samson, la balle est dans le camp de Selig. Il importe qu'il prenne position. Il doit dire aux propriétaires qu'il faut que ça cesse. «Il [Selig] a obtenu le pouvoir de changer le baseball. Il faut que ça se produise. Les choses sont hors de contrôle maintenant et j'espère que le commissaire agira.»

Samson, le beau-fils de Jeffrey Loria, le propriétaire des Expos, a dit avoir trouvé «incroyablement ridicules» les contrats fabuleux qui ont été consentis à des joueurs autonomes lors des dernières assises du baseball.

Le sommet du ridicule a été atteint quand Alex Rodriguez, l'ancien joueur d'arrêt court des Mariners de Seattle, a obtenu 252 millions pour dix ans des Rangers du Texas en tant que joueur autonome.

Les Expos sont incapables de survivre dans le système actuel. L'année 2001 pourrait être leur dernière à Montréal. Ayant déjà une prise contre un à cause de la faiblesse du dollar canadien, ils ont attiré le moins de spectateurs dans les ligues majeures la saison dernière et occupent le dernier rang au chapitre des revenus de télévision et de radio.

«Il y a eu une augmentation de 17 % des salaires, a indiqué Samson. Ça ne peut continuer de la sorte si une équipe veut survivre dans le baseball.»

D'autre part, Samson a indiqué que la transaction qui ferait de Jeffrey Loria le seul propriétaire des Expos n'a toujours pas été approuvée par le baseball majeur et qu'elle ne le sera pas, a-t-il précisé lors de la réunion des propriétaires qui doit avoir lieu à Phoenix la semaine prochaine.

Les partenaires locaux se sont pourtant entendus à l'automne pour vendre leurs actions à Loria.

«Au baseball, j'ai réalisé que les échecs sont fluides, a prévenu Samson. Eventuellement, l'approbation viendra.»

De plus en plus, l'avenir des Expos semble lié au renouvellement de la convention collective de l'Association des joueurs, qui expirera

à la fin de la saison 2001. Les négociations s'annoncent difficiles et un arrêt de travail (une grève ou un lock-out) pourrait paralyser les activités du baseball majeur.

«Je ne pourrais accepter un arrêt de travail qui ne modifierait pas le système économique du baseball, a affirmé Samson. Tout règlement qui n'inclurait pas un plafond salarial ou un partage des revenus ne serait pas une solution qui pourrait fonctionner.»

### De retour à la télévision

En effet, les Expos sont de retour à la télévision après une année d'absence. Ils ont confirmé hier lors d'une conférence de presse qu'ils ont conclu une entente d'un an pour la retransmission de 55 matchs à la télévision, 46 au Réseau des sports (RDS) et jusqu'à 12 matchs à The Sports Network (TSN).

Le montant de l'entente n'a pas été dévoilé, mais en coulisses, on parle d'une somme de trois millions, soit le tiers du montant de neuf millions qu'exigeaient les Expos la saison dernière.

RDS présentera 20 matchs disputés à l'étranger, y compris le match inaugural des Expos, le 2 avril, contre les Cubs, à Chicago. Quatre jours plus tard, le 6 avril, l'ouverture locale au Stade olympique contre les Mets de New York sera également retransmise à la télévision.

L'an dernier, aucun match des Expos n'avait été présenté à la télévision pour la première fois depuis l'arrivée de l'équipe dans la Ligue nationale en 1969.

### Coupe du monde de ski acrobatique à Mont-Tremblant

## Brassard pourrait faire son retour à la compétition

MARC DELBES  
PRESSE CANADIENNE

Comme à chaque année, tous les Québécois au sein de l'équipe canadienne s'en promettent ce week-end lors de la Coupe du monde de ski acrobatique présentée à Mont-Tremblant, une épreuve qu'ils considèrent comme leurs mini-olympiques.

Si les Nicolas Fontaine, David Belhumeur, Stéphane Rochon, Pierre-Alexandre Rousseau et compagnie entendent profiter de ce rendez-vous pour hausser leur

confiance en vue des championnats du monde à Whistler, la semaine prochaine, Jean-Luc Brassard pourrait profiter de l'occasion pour faire son retour à la compétition.

Victime d'une sérieuse blessure au genou gauche en fin de saison, l'an dernier, blessure qui a nécessité une délicate intervention chirurgicale, l'athlète de Grand-Île évalue à 40 % ses chances de concourir à Mont-Tremblant, vendredi.

«Je suis satisfait de mes entraînements à Deer Valley la semaine dernière», a révélé Brassard, qui a accompagné ses coéquipiers des

bosses sans toutefois prendre part à l'épreuve de Coupe du monde, tenue sur le site des prochains Jeux olympiques.

«Mon genou n'enfile plus après de gros entraînements, ce qui est bon signe. J'envisage de m'entraîner à Mont-Tremblant et, selon la façon dont mon genou réagira, je prendrai ma décision.»

Brassard avoue qu'il a ressenti un petit frisson quand il a vu ses coéquipiers s'élever en piste le week-end dernier. «Personnellement, je n'ai pas le même niveau de confiance dans les bosses.»

### HOCKEY

#### ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	NDP	BP	BC	Pts
Ottawa	22	12	6	0	127	96 50
Toronto	20	13	6	3	132	106 49
Buffalo	21	13	5	1	110	97 48
Boston	14	17	6	4	100	128 38
Montréal	12	24	4	2	103	126 30

Section Atlantique						
New Jersey	21	11	8	0	135	96 50
Philadelphie	19	14	9	0	119	117 47
Pittsburgh	19	15	6	1	124	122 45
NY Rangers	16	23	2	1	136	156 35
NY Islanders	11	24	4	2	90	127 28

Section Sud-Est						
Washington	19	15	8	1	115	109 47
Caroline	16	16	5	2	93	107 39
Atlanta	15	17	8	1	118	136 39
Tampa Bay	12	21	5	2	107	142 31
Floride	8	20	7	6	89	122 29

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
St. Louis	27	7	4	1	137	79 59
Detroit	24	13	3	4	129	115 55
Nashville	15	20	7	1	94	113 38
Chicago	16	20	3	2	109	118 37
Columbus	13	24	4	2	97	136 32

Section Nord-Ouest						
Colorado	26	8	7	1	129	97 60
Vancouver	22	12	4	4	139	119 52
Edmonton	20	17	6	1	121	120 47
Calgary	14	16	8	4	100	117 40
Minnesota	13	18	8	2	88	99 36

Section Pacifique						
San Jose	24	10	6	0	113	88 54
Dallas	23	12	4	1	114	86 51
Phoenix	18	10	10	1	98	82 47
Los Angeles	18	16	7	1	142	128 44
Anaheim	14	19	6	4	106	130 38

#### Hier

Pittsburgh à Boston  
Floride en Caroline  
Chicago à N.Y. Islanders  
Phoenix à Detroit  
Buffalo à San Jose

#### Aujourd'hui

Colorado à Columbus, 19h00  
Tampa Bay à Toronto, 19h30  
Boston à Montréal, 19h30  
Phoenix au New Jersey, 19h30  
(match du 7 janvier)  
Chicago au New Jersey, 19h30  
(remis au 2 avril)  
Dallas à Atlanta, 19h30  
Washington au Minnesota, 20h00  
Nashville à Edmonton, 21h00  
Ottawa à Vancouver, 22h00  
St. Louis à Anaheim, 22h30

#### Demain

Nashville à Calgary, 21h00  
Buffalo à Los Angeles, 22h00  
St. Louis à San Jose, 22h30

#### Vendredi 12 janvier

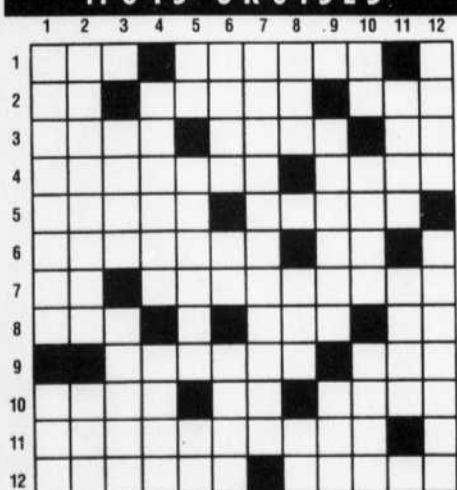
Phoenix à Toronto, 19h30  
N.Y. Islanders à Pittsburgh, 19h30  
Montréal à Atlanta, 19h30  
Philadelphie à Tampa Bay, 19h30  
Caroline en Floride, 19h30  
Chicago à Columbus, 19h30  
Colorado au Minnesota, 20h00  
Detroit à Dallas, 20h30  
Vancouver à Edmonton, 21h00  
Buffalo à Anaheim, 22h30

Téléphone: 985-3322

## LES PETITES ANNONCES

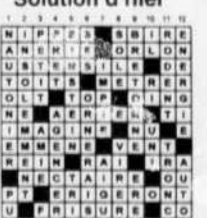
Télécopieur: 985-3340

### MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT**
- Dégouté. - Rat-taupe.
  - Indique une alternative. - Ordre logique. - Il porte les graines.
  - Versant d'une montagne. - Enveloppe. - Espace de temps.
  - Galerie. - Grande lavande.
  - Pierre fine. - Élection.
  - Judéo-allemand. - Article défini.
  - À l'intérieur. - Machine agricole.
  - Poulie. - Marée. - Iridium.
  - Rabot de menuisier. - Horn.
  - Entité politique. - Radon. - Elytre.
  - Ensemble des travaux relatifs à la manoeuvre et au service du gabier.
  - Utiliseras. - Cardigan.
- VERTICALEMENT**
- Naviguer contre le vent. - Impressionné.
  - Ses baies rouges sont comestibles. - Amoncellement.
  - Ville de Roumanie. - Roche siliceuse.
  - Poète scandinave. - Retrancher.
  - Bien appris. - Tomber du ciel. - Après sol.
  - 12 pouces. - Stéradian. - Énorme.
  - Sentiment d'affection.
  - Monnaie roumaine. - Clair. - Argent.
  - Écarté. - Influé.
  - Xénon. - Poteau. - Paradis.
  - Tranquillité. - Zone externe du globe.
  - Métal d'un blanc bleuâtre. - Cobra.

#### Solution d'hier



### I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322  
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



## Propriétaires!

Logement à louer?  
Propriété à vendre?

975\$\*

\*3 lignes, 3<sup>es</sup> par ligne supplémentaire.  
Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR



### 103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

ROSEMONT PETITE PATRIE, 7 poses, face parc, h. duplex, terrasses, ensol. 139 000 \$ 514-273-0079

### 301

CEUVRES D'ART

1 gauche de F. Leduc 1953  
1 pointe sèche Miro 1964  
1 gravure Manray  
(418) 653-4767

### 303

ANTIQUITÉS

ACHAT ANTIQUITÉS  
Bronzes, etc.. S. Gelineau  
450-796-2886 1-800-835-8686

### 307

LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES  
596-8580, 707 Mt-Royal est  
(514) 919-3860

### 170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

\*\*\* PARIS \*\*\*  
XVe. superbe appart., 3<sup>19</sup>, meublé ancien, 1 équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450)968-0262

### 101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-LAMBERT - Maison de ville, secteur recherché, 4 ch., 2<sup>19</sup> s/b, 186 000 \$ (450) 923-1486

### 103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

PLATEAU - boul. St-Joseph  
Près métro - spacieux condo rénové - 1 433 p.c. - Rez-de-chaussé - Salon double, s.à.m., 2 c. à c., 2 s.bain, dont une avec bidet, cuisine chaîne, îlot central, poêle Jen-Air, électroménagers, jardin, stationnement extérieur - espace de rangement - 335-1917

### PROVENCE

Vue sur mer, condo 2 c.c., grand balcon. (514) 276-9066, (514)735-0220 soir

### 445

GARDERIES, GARDIENNES

GARDIENNE/ÉNERGÉTIQUE pour 2 garçons actifs (8 et 6 ans) 4 après-midis par semaine. Légères travaux ménagers. 369-2488 après 19h

### 450

EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informel. De 45 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO (416) 975-5252 poste 477.

### 522

TRAITEMENT DE TEXTE

FÉRAIS CHEZ MOI soirs et fins de semaine travaux de traitement de texte 762-6777

## AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.



LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541 poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

• CULTURE •

EN BREF

**Le vidéo en croissance en 2000**

Las Vegas (AP) — Le marché de la location de films et de jeux a progressé l'an dernier, a constaté la Video Software Dealers Association lors de sa réunion annuelle au Nevada. Ainsi le chiffre d'affaires en 2000 a atteint 8,25 milliards \$US, en hausse de 2,2 % sur celui de 1999, grâce surtout au disque vidéo numérique (DVD), qui a redonné de la vigueur aux clubs vidéo. Au delà du commerce ayant pignon sur rue, les occasions d'affaires sur Internet paraissent bonnes, notait le président d'Amazon.com, Jeff Bezos, car il est maintenant possible de commander sa version en DVD de films qui sont encore à l'affiche en salles. La télématique devrait par ailleurs favoriser le segment des films classiques, plus difficiles à trouver dans les clubs, ajoute M. Bezos. Et en matière d'achats, le format DVD domine maintenant le VHS à raison de quatre contre un, dit-il.

**Bono et sa bande de nouveau en tournée**

Toronto (PC) — Le groupe irlandais U2 entamera une tournée nord-américaine le samedi 24 mars à Miami pour la conclure le 19 juin au Madison Square Garden de New York. Selon Arthur Fogel, de la compagnie torontoise SFX Touring, des arrêts sont prévus au Canada, soit à Calgary le 9 avril, Vancouver le 13, Toronto le 24 mai et Montréal le 27. Il y a aussi possibilité d'un spectacle supplémentaire en certains endroits. Le prix des places, pour Toronto, variera de 130 \$ à 45 \$ et M. Fogel ajoute que près de la moitié des billets seront vendus au bas de l'échelle proposée. Baptisée *Elevation*, comme une chanson sur le nouveau disque de U2, la tournée misera moins que la précédente sur les effets matériels. Plus dépouillée, la scène sera installée à une extrémité de la patinoire et visible de partout dans l'amphithéâtre, a indiqué M. Fogel. Le chanteur Paul Hewson, alias Bono, et ses collègues se prépareront à Dublin avant de traverser l'Atlantique au début de mars.

RADIO

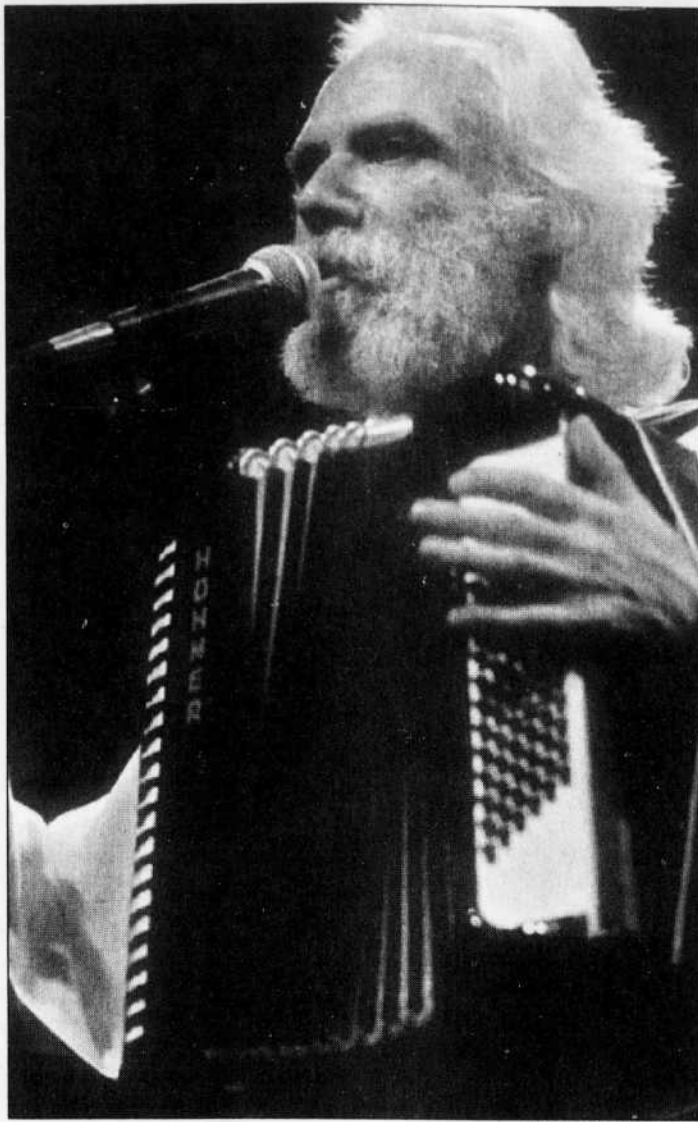
**Le jardin de Moustaki**

SOLANGE LÉVESQUE

Dimanche prochain, ce sera au tour de Georges Moustaki de se voir fêté sur les ondes de la radio à l'émission mensuelle *Le Cabaret des refrains* qui, depuis trois ans, rend hommage à des artistes de la chanson. De 19h à 20h, on pourra donc entendre la diffusion du dernier *Cabaret des refrains* de l'an 2000, enregistré le 11 décembre dernier et animé par Monique Giroux au sympathique cabaret du boulevard Saint-Laurent, Nelson Minville, Jessie Dubé, Alan Côté, Monica Freire et Yannick St-Arnaud y interpréteront, notamment, *Il y avait un jardin*, *La Carte du tendre*, *Bahia*, *Ma solitude*, *Sarah* et autres succès de Moustaki, né Joseph Muscatelli dans une famille grecque d'Alexandrie, en 1934, et émigré à Paris à l'âge de 18 ans pour y poursuivre jusqu'à maintenant une carrière d'une remarquable constance qui l'a mené sur tous les continents.

L'interprétation d'*Eaux de mars* qu'a donnée Monica Freire n'a rien à envier aux autres interprétations de cette chanson qui a fait, comme ses créateurs (Moustaki et Jobim), le tour du monde. Comment se fait-il que Monica Freire ne soit pas plus connue? Qu'attend-on pour l'inviter à donner un spectacle en solo quelque part? C'est une artiste de la trempe des grandes interprètes, une découvreuse de la taille de Bix, et d'origine brésilienne comme elle. Pour la circonstance, deux «plombiers» (néophytes n'ayant habituellement rien à voir avec la chanson) très connus dans leur domaine respectif. Le chef créateur et animateur Daniel Pinard, dont la voix chantée est méconnaissable, interprète *Et pourtant dans le monde* et le journaliste Léo Kalinda, accompagné de ses «Lindas», relève le défi d'interpréter *Le Météore*. Faut-il le signaler? Personne ne s'est mis «les pieds dans les plats» et ces deux prestations ont suscité moult applaudissements de la part du public. Comme d'habitude, Denis Chartrand est aux claviers et à la direction musicale.

La diffusion du *Cabaret... Il y avait un jardin* consacré à Moustaki sera précédée à 18h d'une entrevue de fond que l'artiste avait accordée à Monique Giroux à son domicile de l'île Saint-



Georges Moustaki

Louis, à Paris. Moustaki y raconte ses débuts, sa façon de concevoir la vie, ses voyages et son rapport avec le Québec et avec la chanson. Tout cela réalisé par Martine Jessop à la Première Chaîne de la radio de Radio-Canada, 95,1 FM à Montréal.

**Noireaut au micro**

À partir du dimanche 14 janvier et pour toute la durée des vacances de Monique Giroux, c'est l'auteur-compositeur-interprète Philippe Noireaut (à qui on doit l'étonnant CD *Time*) qui animera l'émission radiophonique *Les Refrains d'abord*. Noireaut n'en est pas à ses premières armes à la radio puisqu'il a souvent tenu l'an-

tenue du *Club de minuit* à la fois comme animateur et comme interprète invité à la chaîne culturelle de la radio de Radio-Canada. Les 21 et 28 janvier, toujours dans le cadre des *Refrains*, on pourra d'ailleurs entendre deux émissions originales intitulées *De l'autre côté du micro*, conçues par Philippe Noireaut et Pascale Graham et animées par Noireaut. Noireaut recevra alors Michel Désautels puis Myra Cree, animateur et animatrice vedettes de la radio qui, pour une fois, se retrouvent «de l'autre côté du micro». Entre propos et confidences des invités, Philippe Noireaut leur chantera leurs chansons préférées.

ARCHÉOLOGIE

**Pyramides royales cherchent visiteurs**

PETER KING  
AGENCE FRANCE PRESSE

Méroué — Une poignée de touristes aventureux affrontent depuis peu le désert soudanais pour partir à la découverte des pyramides royales oubliées de Méroué, à environ 300 kilomètres au nord de Khartoum.

Alors que des visiteurs du monde entier se pressent chaque jour devant les pyramides d'Égypte, plus au nord, Méroué a du mal à prendre son essor touristique dans un pays qui ne fait la une des journaux que pour l'annonce de famines et des ravages d'une interminable guerre civile.

Le gardien du site soudanais, Hamid Abdallah, a cependant noté ces dernières années un accroissement sensible du nombre des visiteurs étrangers. «Il y a cinq ans, on ne voyait pas une personne pendant des mois. Maintenant, je passe encore des jours et des semaines sans voir personne, en été, mais en hiver, nous avons des visiteurs pratiquement tous les jours», a déclaré M. Abdallah, qui a la charge du site royal depuis 1977.

**Pyramides noires**

Situées en plein désert, à 70 kilomètres au nord de la ville de Chendi, la quarantaine de pyramides, où sont ensevelis les rois et nobles méroïtes (592 avant J.-C. - 350 de notre ère), offrent un spectacle impressionnant avec leurs pierres en grès noir et leurs sommets écimés.

Moins colossales que celles d'Égypte, les pyramides du Soudan sont, pour certaines, précédées de chapelles d'un style influencé par l'époque ptolémaïque égyptienne (323 à 30 avant J.-C.). Une rampe encore visible se trouve devant les plus imposantes pyramides érigées sur trois niveaux, qui appartenaient aux rois, puis plus bas s'alignent une dizaine de pyramides de hauts fonctionnaires.

L'oubli dont souffre le site de Méroué est dû en partie à l'image négative affectant le Soudan, en proie à une guerre civile qui se poursuit depuis plus de 17 ans dans les régions du sud et de l'est, ainsi qu'au soutien présumé au terrorisme apporté par le régime islamiste du général Omar Al-Béchir.

Deux agences de tourisme italiennes ont cependant fait le pari d'organiser des visites sur place en suivant l'itinéraire de l'aventurier Ferlini. Venu dans les années 1820 avec l'armée turco-égyptienne de Mohamed Ali, l'Italien n'était pourtant pas un exemple: à la recherche de trésors, il avait décapité les pyramides royales.

Les deux agences accueillent cet hiver environ 500 touristes européens alors que seule une centaine de personnes s'aventuraient sur le site chaque année avant que la route y menant ne soit asphaltée, a expliqué George Pagoulatos, un responsable de l'agence Dune Viaggi.

Les travaux ont été effectués en 1996, grâce — ironiquement — à un financement du terroriste présumé d'origine saoudienne Oussama ben Laden, qui avait alors trouvé refuge au Soudan.

Bien que l'accès à Méroué reste difficile et le voyage éprouvant en été, le site peut encore être considéré comme privilégié par rapport à d'autres régions du Soudan, qui pourraient théoriquement faire le bonheur de touristes en quête de dépassement. Ainsi, obtenir des autorités un permis pour se rendre dans les monts Noubas, dans le centre du pays, région rendue célèbre par les clichés de la photographe allemande Leni Riefenstahl, relève presque de l'impossible.

Plusieurs régions des monts Noubas sont contrôlées par les rebelles sudistes de l'Armée de libération des peuples du Soudan (SPLA), en lutte contre la suprématie arabo-musulmane du pouvoir central de Khartoum.

EN BREF

**Chapeaux de roues**

(Le Devoir) — Les nouveaux téléromans de Radio-Canada ont connu un départ sur les chapeaux de roues lundi soir: la première diffu-

sion de *La Vie la vie* à 19h30 a attiré 1,57 million d'auditeurs alors que la première de *Mon meilleur ennemi*, à 21h, en a attiré 1,6 million. À noter que *4 et demi*, l'émission la plus écoutée de l'automne, tous réseaux confondus, a attiré, lundi soir à 20h, 1,8 million d'auditeurs.

LE DEVOIR Cahier spécial

# Rentrée littéraire

Publié le samedi 27 janvier 2001

• À LA TÉLÉVISION •

Tombée publicitaire le 19 janvier 2001

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	Casernes 24	Christiane Charette / Yvon Deschamps		Sous le signe du lion II / Début		Le Téléjournal/Le Point	Sport		Vues d'ici / Pavillon de l'oubli (23-18)	
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Poule aux oeufs d'or	Arcand / Grève, faim	Le Retour		Mode: attention danger		Le TVA	Les FrancoFolies 99 / Dan Bigras	Sports / Lot. (23-51)	Pub (23-58)	
TQ	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	Bob et Margaret	Documentaires - Histoire / Les Années Bardot		Les Francs-tireurs / Septième		d.	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé
TQS	Le Journal (17-00)	Flash / Mitsou	Faut le voir pour le croire		Les Mecs / Dominic et Martin		"Sports Illustrated Swimsuit"		Le Grand Journal	1100	Phantasmies	Flash	Sexe et Confidences
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	Ted Nugent		Le Téléjournal et Le Point		...à l'écoute	Le Canada aujourd'hui	La Facture	Téléjournal	
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Envoyé spécial / La secte de Raël dans le monde	Pour l'amour du stress		Les Idées...		Jrnl belge	Soir 3	Le Journal		
D	Contact Animal		Hors des sentiers battus		Carnets de vol		Biographies: R. Keeler		L'Homme de six millions	Cinéma / MES MEILLEURS COPAINS			
VIE	Vivre à...	Copines...	Ecce Homo		Dos Ado		Portraits intimes		...vie	Copines...	Le Magazine Santé	Cinéma	
MP	Top5M+	Clip	S*P*A*M	Buzzé, quiz	M. Net		Farmclub.com		Clip		Clip		
MX	Immortels / Léo Ferré	Ed Sullivan	Pop up...		Musicographie: T. Lee		Immortels / Léo Ferré		Storytellers		Musicographie: T. Lee	Pop up...	
CF	Razmoket	Godzilla	Radio Enfer	Le Loup...	Dawson		La Vie à cinq						
TTF	La Classe...	Air...	...mouche	...Bébés	Baskerville	Angela...	Simpson	Super Zéro	X-Men	Cybersix	Simpson	Ned, triton	Super Zéro
RDS	Ce soir	Sports 30	Hors-jeu	Hockey / Bruins	Légendes de l'Histoire		Décrypter les années 60		Colorado	Sports 30	Mag	Qc Courses	Quilles
HISTORIA	La Police à cheval...		L'Histoire à la une		Alerte Cobra		La Loi et l'Ordre		Histoires gay		L'Histoire à la une	Cinéma	
SERIES +	Direction Sud		Médecins d'urgence		Invasion Planète Terre		Frontières de l'inexpliqué		...l'au-delà		Mystères...	Star Trek	Cinéma
CANAL Z	Grand Test	Technofolie	L'Empire des sciences		...santé	Gourmand	Les plus beaux voyages		...quartiers		Prêt à partir	Vidéo...	
EVASION	Prêt à partir		Branché...	Fourmis...	Cinéma / ET DIEU CRÉA LA FEMME (5)		L'aube		Panorama			Voit	
TFO	Pas sorcier	Volt	Road Again	Country	the fifth estate		The Nature of Things		The National / CBC News	National	Cinéma / MANDELA...		
CBC	CBC News: Canada Now		Access H.	Becker	Bette	Welcome...	The West Wing		Nikita	CTV News	Pulse	Walker...	
CTV (Mont.)	Pulse		Bob & E.T.	Imprint	Studio 2		Blue Murder		Prime Bus.	Sportsline	... (0-05)		
GBL	News (17:30)	First Nat.	Spilled Milk	Imprint	Studio 2		Other People's Children		Cinéma / DIVORCE IRANIAN STYLE	... (23-50)	... (23-50)	Polit. (0-06)	
TVQ	Anne of...	Mechanics	Spin City	Frasier	...to be a Millionaire?		Drew Carey / Spin City		Once and Again	News	... (23:35)	Polit. (0-06)	
ABC	News	ABC News	CBS News	E.T.	The Bette Show		Cinéma / DODSON'S JOURNEY avec D. J. Elliott		News (23:15)	Late Show (23:35)			
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Ed		The West Wing		Law & Order	News Tonight Show (23:35)			
NBC	News	NBC News	That '70s...	Grounded	Temptation Island	Angel	...of Heart		Star Trek: Voyager				
FOX	Sabrina	Drew Carey	Business...	Points...	Great Streets / Sunset...		Jazz / Our Language (1924-1928)		Cinéma / BILLY BATHGATE (4)				
PBS (33)	NewsHour		NewsHour		Time Frénzy		BBC News		Charlie Rose				
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Wheel of...	Jeopardy	...to be a Millionaire?		The West Wing		Law & Order	CTV News	News	Open (0-05)	
CTV (Corn.)	News		Law & Order		Biography / John Gotti		American Justice		IR: Parole Board	Law & Order		Biography	
A&E	Night Court	NewsRadio	Videos	For Variety	Spoken Art		Love on the Line		NYPD Blue		Homicide		
BRAVO	Cafe Campus Blues		@discovery.ca	Wild Discovery	Deadly Force / Volcano		The Sex Files / Sex Drive		@discovery.ca		Crocodile...		
DISCOVERY	Crocodile Hunter		Weapons	Archaeology	Hist. Bites	Mansion	Shipwreck		The Danger Tree		Shipwreck		
HISTORY	Weapons	Archaeology	CBC News	Health...	Counterspin		The National		Antiques Roadshow		Counterspin		National
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	Dead Man's Gun	Fast Track	F/X		Cinéma / THE ICE HOUSE - PART TWO (4)						
SHOWCASE	Danger Bay	T & T	Medical Detective	Collapse / Failure...	Junkyard Wars / Off Road Vehicles; Boats		Collaps / Failure...		Junkyard				
LEARNING	Treasure: Jewels, Gold...		Fashion...	The Wave	The Cruise	...Homes	Extra	Real World	Birth...	...Miracle	The Cruise	...Homes	Extra
LIFE	...with Pets	Good Dog	...Hockey	Eight-Ball	Trick...	Magic Billiards	Canadian Long Drive		Sportsdesk		...Hockey	Olympia	
TSN	Off, Record	Sportsdesk	...See this	World Pool Championship - 2000	Sportsdesk		NHLPA's...		Last Word		Goin' Deep		
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	...Alien	...Witch	Freaky...		Crush	...the Band	...Eric	Gundam	Student...	Freaky...	...Served?
YTV	Olsen Twin	Monster...	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon  
**C'EST MON CHOIX**

Cette émission a soulevé beaucoup de controverse en France cet automne: on y a accusé la télévision publique de sombrer dans le voyeurisme. L'animatrice Evelyne Thomas propose des discussions animées. Exemple aujourd'hui: «je suis très grosse et très sexy». Vous voyez le genre.  
*Canal Vie, 15h*

ARCAND  
Arcand reçoit Maurice Jean, cet homme qui fait la grève de la faim pour protester contre les vidéopokers.  
*TVA, 19h30*

ENVOYÉ SPÉCIAL  
Ce grand magazine français présente un reportage sur le mouvement raëlien dans le monde, ce qui pourrait fortement intéresser les auditeurs québécois.  
*TV5, 19h30*

CHRISTIANE CHARETTE EN DIRECT  
Pour sa rentrée de janvier, Christiane Charette reçoit Lynda Lemay, Yvon Deschamps et Louise Forestier.  
*Radio-Canada, 20h*

MODE: ATTENTION, DANGER  
Ce sérieux documentaire de la BBC a causé un véritable scandale dans le milieu de la mode en dénonçant les pratiques scandaleuses des agences de mannequins auprès des mineures.  
*TVA, 21h*

JAZZ  
Troisième épisode de cette grande série documentaire de Ken Burns qui compte déjà de nombreux fans. Les autres épisodes seront présentés la semaine prochaine.  
*PBS, 21h*